

LIMINAIRE

Jour du salut!

*« C'est maintenant le moment favorable,
c'est maintenant le jour du salut. »¹*

Ce premier numéro de l'année nous oriente déjà vers la Pâque que nous allons célébrer... Cette Pâque, nous la célébrons tout au long de l'année, en nous laissant immerger par le Mystère du Christ, toujours nouveau.

LE MYSTÈRE PASCAL TEL QUE L'APPROCHAIT MAURICE ZUNDEL
DANS « LE POÈME DE LA SAINTE LITURGIE »

André Haquin

L'article que nous propose André Haquin exprime bien la radicalité du don du Seigneur aux jours de sa Passion. Dans son Incarnation et dans son Mystère pascal, le Christ est le « Pauvre » par excellence (Ph 2).

L'écrit célèbre du prêtre-poète fribourgeois, réédité en 1991, a été publié bien avant Vatican II, à une époque où la liturgie, célébrée en latin, était celle du concile de Trente. Ce regard de foi sur le mystère du Christ et sur la liturgie chré-

1. 2 Co 6, 2 (merc. des Cendres).

tienne garde cependant tout son intérêt pour l'Église d'aujourd'hui. Et sa conclusion nous renvoie à la question essentielle: Que serait une liturgie sans amour? Que serait, au terme de la célébration dominicale, une semaine où l'amour serait absent?

LA LITURGIE DE LA VIE, VOCATION À LA SAINTETÉ

Texte de Maurice Zundel

LA REPENTANCE

Dom Paul Grammont (†)

En 1975 Dom Paul Grammont livrait à la CFC sa réflexion sur la « repentance »²; il faisait ainsi résonner les premiers mots de l'Évangile: « *Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle!* » Le Carême n'est-il pas ce chemin escarpé que nous prenons à la suite du Christ montant à Jérusalem? Grâce à la conversion évangélique, nous sommes appelés à communier au Christ « *mort pour nos péchés* ». Celle-ci nous prépare à communier ainsi à la résurrection du Seigneur, promesse de la nôtre et source du salut.

COMMENTAIRE DU SERMON DE SAINT BERNARD POUR LE MERCREDI SAINT

Pierre-Yves Emery

Le premier trait de ce commentaire concernant l'unique sermon de saint Bernard pour le Mercredi saint mérite de passer à la postérité: « *La manière dont saint Bernard évoque ici la passion en proclame la force transformatrice, qui n'est autre que celle de la résurrection.* » Pour nous qui allons vivre ce mystère majeur de notre vie communautaire, de notre vie ecclésiale et de notre vie la plus personnelle, ces pages résonnent comme une invitation à nous laisser « *saisir par le Christ* » de la

2. Cf. *Liturgie* 16 p. 34 et ss.

manière la plus personnelle justement, et en communion avec toute l'Église.

LE LAVEMENT DES PIEDS À LA LUMIÈRE DE LA RÈGLE DE SAINT BENOÎT

Loyse Morard

En 2008 et en 2009 le thème de réflexion de l'Assemblée générale de la CFC était celui du lavement des pieds dans la liturgie. Comme l'a fait remarquer P. Gérard Dubois, « il fallait évidemment partir de celui qu'effectua Jésus la veille de sa Passion ». Et il ajoutait : « Ce geste du Sauveur n'est pas un élément que l'on peut isoler de l'ensemble de sa vie, une simple invitation morale à se montrer humbles et serviables dans la vie de tous les jours. Le fait même de le référer à la grande geste du Christ aimant les siens jusqu'à la fin, comme inauguration de l'heure tant attendue qui, à la fois, l'oppose au monde et révèle la gloire du Père – car c'est bien cela qui va se passer au cours de la Passion – dévoile toute sa portée. »

Ainsi la réflexion de Mère Loyse Morard ne s'organise pas seulement autour du geste du Christ, « *le dernier soir* », sans l'exclure naturellement ! Elle s'organise autour de l'enseignement profond du Serviteur qui engage le plus grand (l'abbé !) à servir, et qui engage aussi chaque membre de la communauté à se soumettre à la Loi de l'amour. C'est à cette lumière que Loyse Morard scrute la Règle : « *La règle pose ce précepte, sous sa double expression, comme un résumé et un titre en tête des instruments de l'art spirituel pratiqué au monastère : Avant tout aimer le Seigneur Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force. Ensuite le prochain comme soi-même (4, 1-2). L'amour inspire aussi bien le pensum servitutis de la prière et de l'ascèse personnelle que les services mutuels de chaque jour.* » C'est l'expérience d'une vie, et nous la recevons comme telle.

L'ÉGLISE EN PRIÈRE LE SAMEDI SAINT : UNE ÉPIPHANIE DE
L'ESPÉRANCE PASCALE

Thérèse Priou

« *Le Samedi saint : jour a-liturgique ? Cette expression technique signifiant d'abord et avant tout "an-eucharistique", n'est-elle pas encore trop souvent comprise comme vide de toute liturgie. L'expérience liturgique de nos communautés monastiques nous amène à une compréhension plus ajustée de ce qui se joue ce jour-là. Loin de se réduire à un "rien" à un "vide" à un "grand silence" comme pourraient le donner à penser nos missels, la liturgie des heures qui se déploie en ce jour permet à l'Église en prière d'exprimer l'espérance théologique qui l'habite, lui offrant les mots et le temps d'accueillir l'événement pascal dans toutes ses dimensions.* » C'est ainsi que sœur Thérèse Priou introduit l'article où elle nous partage la quintessence de son mémoire. Dans cette relecture croyante du Samedi saint, où joue le couple mémoire et espérance, nous sommes conduits à mettre en relation la « *présence-absence* » du Christ le Samedi saint et plus généralement la conception de la présence du Seigneur dans la liturgie avec les manifestations pascales et l'expérience des premiers disciples. L'expérience des premiers disciples et la nôtre.

SILENCE DU TOMBEAU

Hymne CFC.

RÉPERTOIRE

– Prières litaniques de laudes et vêpres : Année C, 1^{er} dimanche de carême au dimanche des Rameaux.

Monastère d'Ermeton

– Séquences : Année C, 1^{er} au 5^e dimanche de carême.

Claude Armand

ÉCHOS

– « Liturges » et « Liturgistes »

59^e Semaine d'Études liturgiques, (Saint-Serge, Paris, 25-28 juin 2012).

André Haquin

– « Liturgie et vie spirituelle »

Congrès de l'association Sacrosanctum Concilium (2-4 sept. 2012).

Louis Groslambert

– Quelques échos de la rencontre de « l'Association des Amis du père Marcel Godard ».

Marie-Thérèse et Gérard Tracol

RECENSIONS

Marie-Pierre FAURE, ocso